



STYLE

**Biologique Recherche,
des soins qui marchent****FOCUS** Depuis quarante ans, les clientes les plus exigeantes ne jurent que par les protocoles hors normes des Français Josette et Yvan Allouche.**ÉMILIE VEYRETOUT** evreyretout@lefigaro.fr

« **J**e suis ressortie de la cabine, j'avais dix ans de moins. » « Les soins pour le visage les plus efficaces de Paris. » « Je ne peux plus me passer de la lotion exfoliante P50. » Voici le type de commentaires, dithyrambiques, que déclenche Biologique Recherche. Sur les Champs-Élysées, l'institut est un incontournable. Certaines femmes sont prêtes à renoncer à un nouveau manteau pour s'offrir un traitement visage et un pot de Métamorphique. Fondée en 1977 par Josette et Yvan Allouche, une physiothérapeute et un biologiste, la marque n'est pourtant pas une championne de la communication. Le couple de fondateurs n'a jamais voulu faire de publicité. Et leur fils Philippe, qui leur a succédé à la tête de la recherche dans les années 2000, refuse de vendre ses onguents en libre-service ou sur Internet. Cela fait un bien fou, et pas seulement à la peau. « Mes parents ont conçu cette gamme pour répondre aux attentes des professionnels déçus par les cosmétiques existants : leur créativité a toujours été libre, guidée uniquement par leurs découvertes scientifiques, raconte Philippe Allouche. Aujourd'hui encore, nous réinvestissons pratiquement tout dans la recherche et le développement. Nous nous voyons plus comme une société savante que comme une griffe de luxe. »

Antimarketing

Chez eux, il faut parfois passer outre les critères du luxe, justement. Les flacons en plastique des lotions n'ont pas bougé depuis quarante ans. Les crèmes sont blanches, jaunes, brunâtres et sentent leurs actifs - quelques-unes, avouons-le, à soulever le cœur -, dénuées de colorant et de parfum, fabriquées à froid dans l'usine de Suresnes. Certaines portent le nom de Placenta, de Vernix (clin d'œil à la subs-

tance cireuse des nourrissons). « Parce que ce masque, un mélange végétal de lipides et de protéines, agit comme le film qui accélère la maturation de la peau d'un bébé dans ses premières vingt-quatre heures, reprend Philippe Allouche. Ce n'est pas sexy, mais nous sommes des charpentiers de l'épiderme : nous créons un milieu idéal de surface (le toit) pour lui permettre de jouer son rôle de protection et de s'autorégénérer. Notre méthodologie est rigoureuse, parfois assistée de machines (le Remodeling Face, un booster d'actifs via des courants électriques, NDLR). Nos formules sont concentrées au maximum. Tout le reste, c'est du bla-bla. »

L'antimarketing n'a jamais aussi bien fonctionné. Venus du monde entier, jeunes filles souffrant d'acné, femmes ayant tout essayé et hommes d'affaires préoccupés par leurs rides viennent chercher ici une transformation visible du teint et des traits, à un prix raisonnable (à partir de 95 € le traitement). Une clientèle « intelligente », précise Philippe Allouche, prête à suivre à la lettre une routine sophistiquée et à investir dans les trois produits achetés en moyenne par passage.

Présentée dans 70 pays, dans des spas 5 étoiles (Peninsula New York, Barrière Cannes et Courchevel), mais aussi dans des lieux plus incongrus, telle la thalassothérapie de Quiberon, Biologique Recherche est un must en Russie, aux États-Unis et en Chine, des marchés connus pour leurs exigences en matière de beauté. En France, elle a repensé il y a deux ans son « Ambassade » du 32, avenue des Champs-Élysées. Dans cet espace holistique avec manucure, soins du corps et salon de coiffure, la marque propose des protocoles « haute couture » composés d'analyses épidermiques, de rituels et d'émulsions personnalisées (environ 10000 € pour 6 mois). Et commercialise ces jours-ci sa dernière innovation, La Grande Crème (notre photo), un reprogrammateur cellulaire puissant (460 €). ■

